



## L'histoire du Florin

*Exposé fait devant la SSN en octobre 2011  
par Jacques Daunis*



### Florin d'or 1325

Nom de l'atelier :	Florence
Diamètre en mm :	20 mm
Axe des coins :	7 h.
Métal :	Or
Poids observé :	3,48 g.
Poids théorique :	3,496 g.
Titre en millième :	986°/00
Etat de conservation :	TTB
Estimation :	450,00 €

AVERS :	°+ FLOR°-°ENTIA°. Grande fleur de lis épanouie
REVERS	.S. IONA-NNES (rose). Saint Jean Baptiste, debout de face, nimbé, barbu, vêtu de la peau de mouton, tendant la main droite et tenant un sceptre cruciforme bouleté.
Maître d'Atelier :	Rose à cinq pétales = Falcone di Ghero (1325)

La circulation croissante des richesses depuis le XIIe siècle rend progressivement nécessaire l'utilisation de monnaies d'or, disparues vers le VIIe siècle en occident, afin d'éviter de trop importantes masses d'argent. En effet depuis la création de relations commerciales avec les Etats latins d'Orient apparues au début du XIIe siècle à la suite des premières croisades, et grâce à la multiplication des foires qui favorisent le grand commerce, le besoin d'une monnaie d'échange de forte valeur intrinsèque devient nécessaire. Or jusqu'au milieu du XIIIe siècle, seuls les deniers, héritage de la réforme carolingienne, monnaies d'un à deux grammes contenant seulement environ 50 % d'argent, circulaient dans la Chrétienté, et leur faible

teneur en métal précieux obligeait à déplacer des masses trop importantes de monnaies. La création d'une monnaie de forte valeur devenait nécessaire. Le florin fut donc la première de ces monnaies. Cette monnaie d'or a été frappée pour la première fois à Florence (Toscane) au XIII<sup>e</sup> siècle, elle a été ensuite largement acceptée à travers l'Europe puis utilisée ultérieurement comme modèle pour frapper des monnaies nationales.

**Création du Florin et caractéristiques** : C'est en effet en 1252 que Florence, en pleine expansion économique, renoue avec la frappe de l'or interrompue au VII<sup>e</sup> siècle dans l'Occident chrétien. Cette nouvelle monnaie qui porte le nom de florin (*florenus*) du nom de la ville de Florence a pour symbole la fleur de lys. Le florin est frappé à la taille de huit à l'once d'or (une once, du latin *uncia*, était initialement la douzième partie de la livre romaine soit 27,28 grammes, poids qui a évolué depuis puisque pour les anglo-saxons une once représente le 1/16 de la livre), avec l'effigie de saint Jean-Baptiste patron de la ville sur le droit et la fleur de lys sur le revers (voir la représentation ci-dessus).

Le florin ou fiorino d'or était d'or pratiquement pur (23,2/3 carats) et avait un poids théorique de 3,50 g Les florins d'or furent d'abord frappés sur des flans étroits entre 1252 et 1452, puis, toujours avec un poids identique, sur des flans plus fins et plus larges. Cette monnaie valait 10 soldi, elle a été créée par la corporation des changeurs et banquiers de Florence, l'une des cinq corporations majeures de la ville. L'exemple du florin sera suivie par le Roi de France Louis IX (Saint-Louis) qui crée en 1266 le gros tournois d'argent et surtout l'écu, appelé aussi Louis d'or de 4,00g (plus lourd que le florin de 0,5g), et interdit par la même occasion au féodaux de battre monnaie. Il en a été de même pour le florin de Bourgogne créé en 1466 à l'époque de Charles le Téméraire. Puis c'est Venise qui crée en 1284 le ducat d'or ou sequin de même poids et même titre que le florin. Le florin d'or s'apprécie progressivement par rapport au florin d'argent (1 florin d'or vaut 2 florins d'argent) déjà frappé depuis 1235. Le premier sert à l'investissement, le second au commerce quotidien.

**Circonstances politiques de la création du Florin** : la situation politique à Florence en cette moitié du XIII<sup>e</sup> siècle est assez confuse. La ville est depuis 1215 divisée en deux factions représentées par deux grandes familles nobles qui s'opposent, le clan des *Gibelins* qui est soutenu par l'empereur Frédéric II du Saint-Empire et celui des *Guelfes* soutenu par le Pape, ce qui nuit fortement au développement économique de la ville. Il faut rappeler que depuis Otton 1<sup>er</sup> du Saint Empire (couronné empereur des romains à Rome en 962) qui obligeait tout nouveau Pape à lui prêter serment, les relations entre l'empereur et le Pape étaient souvent conflictuelles à tel point que plus tard les Papes préférèrent se mettre sous la « protection » du roi de France de 1309 à 1378 à Avignon.

Mais en 1250 l'empereur Frédéric II meurt, la population en profite pour se libérer de l'emprise des grandes familles et les corporations des arts (c'est-à-dire les associations de marchands et d'artisans) prennent plus d'importance avec la fondation, du « gouvernement du premier peuple ». Ainsi débute une période prospère pour la ville qui sera débarrassée en 1293 de l'influence des grandes familles par l'adoption d'une constitution anti-aristocratique. Au début personne n'a confiance dans le florin d'or, mais sa pureté va peu à peu l'imposer. Sa fabrication est dirigée par deux *signori della zecca*, élus tous les six mois par les *capitudini* des arts, appartenant l'un à la corporation des changeurs l'autre à celle des lainiers, auxquels on adjoignait deux essayeurs de l'or et de l'argent.

Le commerce, en particulier celui de la laine, est en effet très prospère dans Florence. L'activité artisanale et commerciale est la raison d'être des habitants, ils fabriquent des tissus de laine puis de soie, des armes et des objets de luxe et les marchands assurent les échanges dans toute l'Europe. Le florin s'impose donc comme monnaie pour les échanges commerciaux de la ville et devient rapidement la monnaie de référence pour les échanges internationaux.

De plus dès les années 1270-1280, une partie des tisserands de Flandre, région en forte expansion, se révolte par des grèves contre les propriétaires/importateurs de laine, et les meilleurs tisserands poursuivent leur protestation en émigrant en Angleterre mais surtout à Florence, car la République toscane a en effet promu un cadre fiscal très accueillant. Grâce à la réputation du florin, les banquiers florentins en profitent pour importer la laine britannique très demandée partout pour faire du drap, avec création d'un système financier compétitif : préfinancement des campagnes de livraison, lettres de change, chèques et réseaux de succursales etc..(c'est un nouveau système bancaire qui se met en place). Au début des années 1300, plus de 30 000 tisserands s'activent dans la capitale toscane, où sera inventé le métier en bois à carder la laine.

Mais la confiance dans le florin d'or et son afflux ont entraîné des dépenses excessive des débiteurs anglais (comme ce sera aussi le cas en 1555 en Espagne), ce qui mène en octobre 1343 au défaut de remboursement des prêts octroyés par Florence au roi Édouard III d'Angleterre qui a accumulé une dette totale de 1 355 000 florins, et entraîne un krach bancaire à Florence et la ruine de nombreuses familles.

Il faut signaler que le florin servit aussi à financer l'entrée de la couronne d'Angleterre dans la guerre de Cent Ans (1337-1453), l'afflux de cette monnaie permettant la fabrication des premiers vrais canons qui perforent les murs des citadelles françaises. Un siècle plus tard, des canons plus puissants permettent à son tour au Dauphin Louis XI (dirigeant déjà, de fait, la couronne de France) et à son fidèle compagnon, le roi René de Provence, de mettre fin à la guerre de cent ans, de mater les grands féodaux, puis de signer en 1482 la paix d'Arras avec une Bourgogne en pleine ascension. On peut dire que l'état moderne est né, grâce aux banquiers italiens.

FRANCE, ETATS PONTIFICAUX,  
Urbain V (1362-1370) florin d'or,  
Avignon. Droit : SANT- PETRH Lis  
Revers : ·S· IOHA·NNES· B· Saint Jean-  
Baptiste debout de face. 3,46g.



**Les imitations du florin :** devant le succès de cette nouvelle pièce d'or divers souverains, pour profiter de la confiance en cette monnaie, ont frappés dans leurs pays des monnaies analogues portant le nom de florin sans en reprendre obligatoirement les motifs.

On frappe par exemple des florins-ducats à Gênes, à Venise des sequins, à Avignon des florins par Jean XXII ou Urbain V, en Allemagne on trouve les *florins vieux* mais aussi les *florins de bon poids*, les *florins à la reine* etc... En France on trouve dans les actes et dans les ordonnances, des "*denier d'or*" ou "*florin d'or à l'agnel*, à *l'écu*, aux *fleurs de lis*, à *la masse*, etc". Il semble qu'on se servait dans les ordonnances du terme de denier plutôt que de celui de florin; mais le peuple donnait généralement le nom de florin à toutes les monnaies d'or, peut-être à cause des fleurs de lis d'or qui y étaient marquées : cet usage reçu avait plus de force que les ordonnances du roi. Lorsque le roi Jean fit faire des "moutons d'or", il les nomma dans son ordonnance "*denier d'or à l'aignel*". On trouve aussi des *Masses d'Or* ou *Florin au Sceptre* de 6,90g mais de titre affaibli (21 ou 22 carats) fabriqués lors du règne de Philippe IV le Bel

(1285-1314) , de même Philippe VI de Valois (1328-1350) a fait frapper des *Florin-Georges* de 4,65g, Jean II le Bon (1350-1364) émet en 1360 un florin de 3,70g parfaite imitation de celui de Florence, seule la titulature est différente (IOhANNES d'un côté et FRANTIA de l'autre). Une ordonnance du 11 juin 1454 créa un florin frappé à Valenciennes par Philippe III de Bourgogne dit le Bon (1419-1467).

Des Florins d'or et même d'argent ont été frappés régulièrement dans divers pays jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle. Les Florins sous leurs diverses formes ont connu un très grand succès au cours du Moyen Age et de la période moderne. Ces monnaies se répandirent partout, à la suite du commerce italien, et leur succès les fit imiter dans toute l'Europe. Par exemple à partir de 1477/1478, le florin d'or des Autrichiens concurrence le ducat hongrois et le florin rhénan.



*Brabant. Charles V. 1506-1555  
Florin d' Or (26mm, 3.29 gm)*

Progressivement, le titre et le poids du florin tendirent à s'affaiblir, et finalement le florin d'or fut remplacé par le florin d'argent (Le terme de florin, monnaie d'argent appelée aussi zecchino, perdura dans le duché d'Etrurie-Toscane jusqu'en 1859 où 1 florin = 100 quattrini et 4 florins = 10 paoli).

Le florin était une monnaie extrêmement courante dans tout l'Empire germanique à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, avec un poids et un titre différents de ville à ville, mais il jouait également le rôle de monnaie de compte. En 1753 fut adopté, par tout l'Empire germanique, excepté la Prusse, le Hanovre, Hambourg, Lubeck, le Holstein et la Poméranie suédoise, un florin de convention à la taille de vingt au mark fin de Cologne. En 1837, en 1838 et en 1857, de nouvelles conventions plus générales furent signées, mais les anciens florins continuaient d'avoir cours. Après la réforme monétaire de 1871, le florin disparut en Allemagne, mais continua d'avoir cours en Autriche, en Hongrie et aux Pays-Bas et dans leurs colonies antillaises. Le florin néerlandais, qui se nommaient *gulden* (doré ?) en néerlandais, eut cours de 1279 jusqu'au 28 janvier 2002, où il fut remplacé par l'euro (Ses ex-territoires non européens les utilisaient). En résumé ont utilisé le florin :

- L'Autriche-Hongrie a utilisé le Florin austro-hongrois (ou gulden austro-hongrois).
- Plusieurs anciens États de l'actuelle Allemagne ont également frappé des *Gulden*.
- Plusieurs anciens États, constitués aujourd'hui en cantons, de l'actuelle Suisse l'ont fait aussi.
- La Belgique a utilisé des **florins** néerlandais.
- Le Luxembourg a utilisé des **florins** néerlandais.
- Le Suriname a remplacé son florin surinamien par le dollar de Surinam en janvier 2004.
- Florin d'Aruba (île sous le vent au large des côtes du Venezuela)



*Royaume de LUXEMBOURG CHARLES IV (1346-1353)*  
*A/. Fleur de lis épanouie. R/. Saint Jean-Baptiste nimbé, tenant une croix. Couronne*  
Estimation : 800/1500€



*1897 – 1917 - 1925*  
*10 Gulden, royaume de Hollande*